

LA REGION DE LA BOUCLE DU MOUHOUN

INTRODUCTION

- La création des treize (13) régions administratives, comme espaces de planification du développement économique et social, parachève avec la communalisation intégrale envisagée par le Gouvernement en 2006, l'armature institutionnelle de la décentralisation au Burkina Faso.
- L'ensemble des collectivités territoriales créées dans ce cadre pour exercer avec une claire visibilité et un esprit de suite la gouvernance locale notamment en matière économique à cet échelon, a besoin d'une référence de proximité.
- Le Gouvernement burkinabè à la faveur de la révision du Cadre stratégique de lutte contre la pauvreté (CSLP) en 2003, a accompagné chaque région dans un large processus participatif à se doter de cette référence de proximité que constitue le Cadre stratégique régional de lutte contre la pauvreté (CSRLP).
- Par cette initiative, les autorités compétentes ont créé les conditions d'une réelle participation de la région à la coalition nationale pour la lutte contre la pauvreté.
- C'est l'occasion pour nous, Président de Conseil régional de la Boucle du Mouhoun de saluer cette belle initiative du Gouvernement et d'inviter tous les acteurs de développement de la région à redoubler d'efforts, à mettre à profit les opportunités existantes à faire preuve d'imagination et de créativité pour inverser les contraintes en opportunités pour que rayonne la région de la Boucle du Mouhoun.
- Les résultats de la dernière enquête sur les conditions de vie des ménages (EBCVM) indiquent une accentuation de la pauvreté de 1,1 point entre 1998 et 2003 au plan national. Dans la région de la Boucle du Mouhoun l'incidence de la pauvreté a augmenté de 11 points et l'accès aux services sociaux essentiels demeure encore limité. Ces indicateurs donnent la mesure du défi à relever en matière de développement et de lutte contre la pauvreté au plan régional.

PRESENTATION DE LA REGION DE LA BOUCLE DU MOUHOUN



PRESENTATION

- Située au Nord-Ouest du pays, la région de la Boucle du Mouhoun dont le chef lieu est Dédougou, occupe environ 12% du territoire national soit une superficie de 34 497 km² et regorge 1 494 043 habitants soit 11,23% de la population totale du pays avec une densité de 43,31 habitants au km² selon les données de l'étude sur les profils régionaux (Estimation INSD 2005).
- Elle est limitée à l'Est par la région du Centre-Ouest (Koudougou), au Nord et à l'Ouest par la République du Mali sur près de 437 Kilomètres de frontière, au Nord-Est par la région du Nord (Ouahigouya), au Sud par les régions des Hauts-Bassins (Bobo Dioulasso) et du Sud-Ouest (Gaoua).

GEOGRAPHIE

- ▶ La Boucle du Mouhoun à l'instar du pays, est une région peu accidentée. Elle est plate sur près des 4/5 de la superficie. Le relief est assez monotone et quelques fois interrompu par des affleurements de grès parfois fortement escarpés (sud du Mouhoun, nord-est des Balé et le centre des Banwa).
- ▶ Les collines constituent les hauts ensembles de la région avec des altitudes variant généralement entre 340 et 458 m. Le pic de Konkoliko (dans les Balé) est le plus haut sommet de la région et culmine à 621 m d'altitude. Le haut glacis est constitué par les plateaux d'altitude moyenne de 300 à 340m, qui jouxtent les hauts ensembles.
- ▶ Quant aux plaines, elles couvrent plus de 70% de la superficie régionale et correspondent à la partie inférieure du glacis. Elles s'étendent au nord sur les deux rives du fleuve Sourou et au centre sur toute la haute vallée du fleuve Mouhoun, à cheval sur les provinces de la Kossi, des Banwa et du Mouhoun. L'altitude dans ces plaines est généralement inférieure à 300 m et atteint son plus bas niveau dans les zones d'inondation des cours d'eau.
- ▶ La région de la Boucle du Mouhoun est située dans la zone soudano-sahélienne avec cependant trois (3) variantes qui sont:

Pluviométrie

- ☞ au nord, le secteur sud-sahélien avec une pluviométrie moyenne annuelle de 500 à 700 mm. Il couvre la province du Sourou et une partie de la province de la Kossi ;
 - ☞ au centre, le secteur-soudanien avec une pluviométrie moyenne annuelle de 700 à 900 mm. Il s'étend sur la partie sud de la province de la Kossi, sur toute la province du Nayala et les parties septentrionales des provinces du Mouhoun, des Balé et des Banwa ;
 - ☞ au sud, le secteur sud-soudanien avec une pluviométrie moyenne annuelle de 1000 à 1400 mm.
- La région connaît deux (2) saisons :
 - une saison sèche qui dure de 7 à 9 mois dans le nord de la région et de 4 à 6 mois dans le sud. Elle est marquée par un harmattan, vent frais et sec qui dure de décembre à fin janvier avec des températures douces autour de 27°C, chaud et sec de février à avril avec de fortes températures dépassant souvent 40°C ;
 - une saison pluvieuse qui s'étale sur 3 à 5 mois dans le nord et 6 à 8 mois dans le sud. Elle est annoncée par une mousson, vent frais et humide avec des températures oscillant entre 24 et 28°C.

Faune et végétation

- Sur le plan des formations végétales, la Boucle du Mouhoun enregistre des nuances du nord au sud. En effet, au nord dans le secteur sud-sahélien, la végétation évolue de la steppe arbustive à la steppe arborée et au sud, à la savane. Au centre dans le secteur nord soudanien, dominent les savanes arbustives et arborée, les formations mixtes des vallées associées aux cultures. Enfin, au Sud dans le secteur sud-soudanien, s'étend la savane arborée à boisée avec des forêts galeries le long des cours d'eau.
- Ces formations végétales servent de gîte à une faune assez riche et variée. Elle est constituée en grande partie de petits gibiers (lièvres, antilopes de petite taille, rats, écureuils, tourterelles...). Le gros gibier rencontré est formé essentiellement de quelques troupeaux d'hippopotames, de buffles, d'éléphants (espèce intégralement protégée), de phacochères, d'hyènes, de lions et de panthères.

Les sols rencontrés

- Au niveau des sols, on distingue 04 types dans la région:
- les sols minéraux bruts associés aux sols peu évolués : leur intérêt agronomique est faible ou nul. Ce sont essentiellement des sols réservés au pâturage ;
- les vertisols et les sols bruns eutrophes : ce sont des sols à valeur agronomique forte et moyenne, aptes à l'ensemble des cultures pratiquées dans la région. Ces sols sont peu exigeants et se prêtent facilement aux actions d'amélioration ;
- les sols ferrugineux tropicaux : ils ont une valeur agronomique médiocre et supportent les cultures vivrières peu exigeantes comme le fonio et le petit mil ;
- les sols hydromorphes : ils sont localisés dans les bas-fonds et les zones d'inondation des cours d'eau. Ce sont des sols lourds, difficiles à travailler mais à haute valeur agronomique. Ils constituent d'excellentes terres de maraîchage.

Hydrographie

- ❖ Sur le plan hydrographique, la région dispose d'un réseau hydrographique assez dense tissé autour du bassin versant du fleuve Mouhoun qui traverse la région sur 280 km. Autour du fleuve Mouhoun s'organisent des cours d'eau secondaires permanents comme le « Tuy ou Grand Balé » avec son affluent permanent, le « Son ou Petit Balé » et ses affluents temporaires: le Labozéré, le Labozaba, le Bonboré, le Maboni, le Hinn, le Vohon, le Banou Yao, le Kidiaho..., le Sourou, et le Nayala. En plus du fleuve Mouhoun et de ses affluents, il existe d'autres cours d'eau permanents comme le Nawaka , le Tibouzou et non permanents comme la Kossi, le Koin et le Zouma.

ADMINISTRATION

- Sur le plan administratif, la région comprend six (06) provinces, six (06) communes urbaines, quarante un (41) communes rurales, 47 départements et 1 042 villages. On notera en outre, un niveau relativement bon de représentation des départements ministériels (17 sur 24).
- A côté de cette organisation administrative, se trouve une organisation traditionnelle, type société villageoise, dirigée par un chef de village qui est généralement le plus âgé du lignage le plus anciennement implanté. Cette organisation traditionnelle est essentiellement dominée par trois grands groupes ethniques qui sont les Bwaba, les Samo et les marka.

PRESENTATION SOCIOLOGIQUE

Caractéristiques démographiques

- ☺ Estimée en 1996 à 1 174 456 habitants avec une densité de 34 habitants au Km², la population de la région avec un taux de croissance de 2,25% observé entre 1985 et 1996, atteindra 1 494 040 habitants en 2005 et 1 603 700 habitants en 2 010. Elle comprend une proportion relativement importante de femmes (50,61%) et de jeunes (49% de moins de 15 ans en 1996).
- ☺ Cette population se caractérise en outre par : un taux brut de natalité régionale (46,9‰) supérieur au taux national (46,1‰) variant par province de 45,1 à 48,8‰, un taux global de fécondité allant de 214,1‰ à 241,5‰ selon les provinces, un indice de fécondité de 7,3 et un taux de mortalité de 14,8‰. Le solde migratoire enregistré en 1996 était positif de 39 631 habitants.

Groupes ethniques

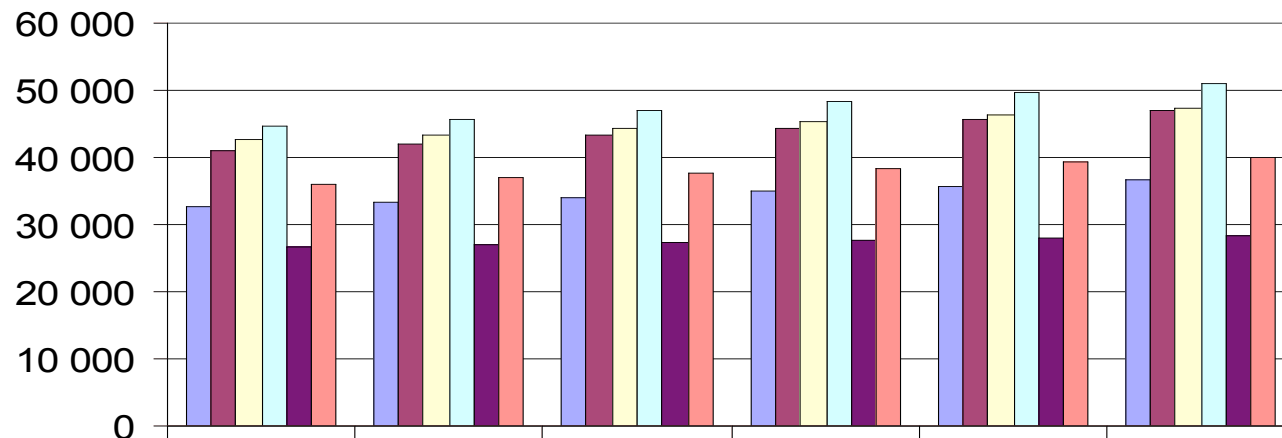
- Les Bwaba
- Les Marka
- Les Samo
- Les Mossi
- Les Ko
- Les Peuls
- Les Nounoumas

Éducation

- Le Burkina Faso figure parmi les pays où la situation de l'éducation reste encore préoccupante. Selon les résultats de l'enquête sur les conditions de vie des ménages de 2003, les taux de scolarisation et d'alphabétisation au niveau régional sont inférieurs à la moyenne nationale. Les performances au niveau secondaire sont également en dessous du niveau national.
- Du côté de l'offre éducative cette faiblesse des indicateurs de l'éducation s'explique principalement par l'insuffisance des infrastructures scolaires et le nombre moyen d'élèves par classes (80-90 élèves/classe en 2005).
- Quant à l'accessibilité financière du système éducatif dans la région, il faut noter qu'en 1998 les dépenses annuelles dans ce secteur étaient inférieures à 10 000 Fcfa pour 86,8% des ménages. En 2003, la prise en charge d'un élève (7 ans) à l'échelle la plus basse (CP1), en termes de cotisations, de fournitures et autres commodités, est d'environ 8 000 Fcfa par an (2003). Ces charges augmentent au fur et à mesure que le niveau scolaire augmente ; au secondaire, elles tournent autour de 30 000 Fcfa (public) et 80 000 Fcfa (privé) par an. Le secondaire est le niveau où le déséquilibre en faveur des garçons est le plus prononcé.

Evolution de la population scolarisable (7 – 12 ans) de 1998 - 2003

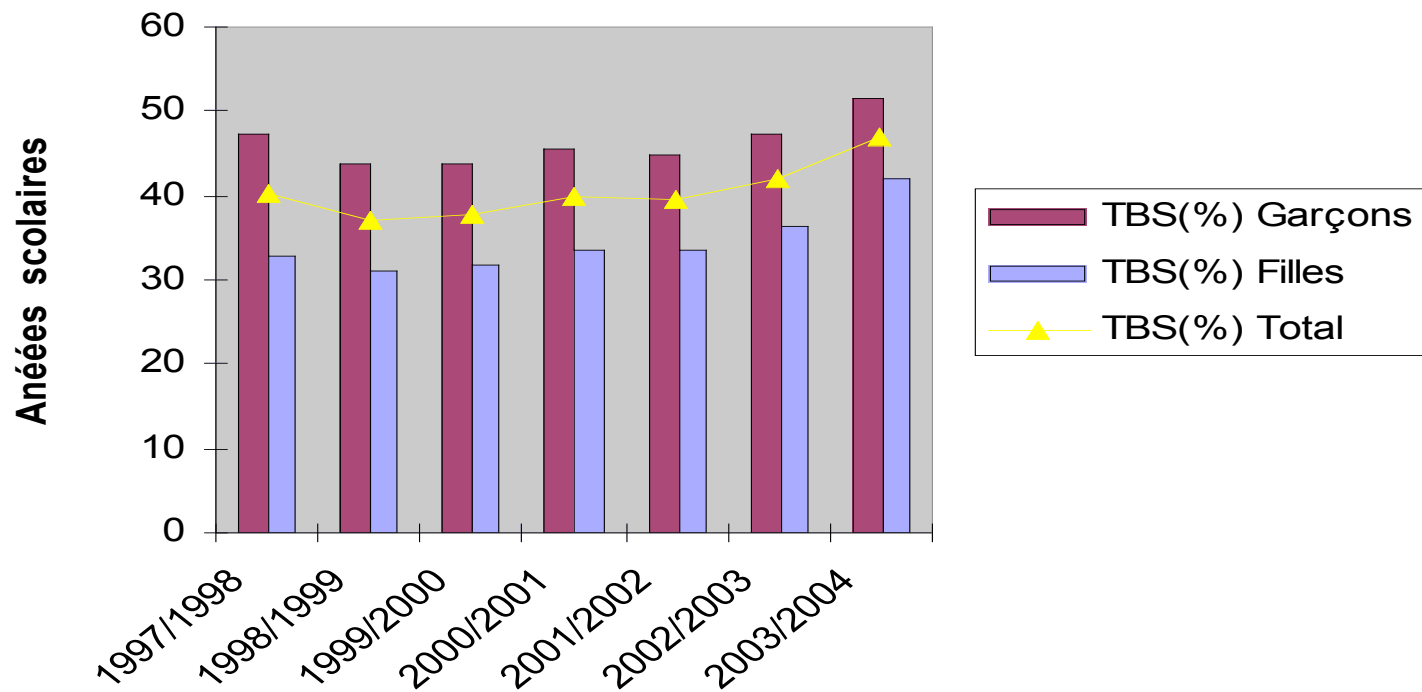
Evolution de la population scolarisable



	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Balé	32 519	33 305	34 110	34 934	35 778	36 643
Banwa	40 863	42 005	43 180	44 387	45 628	46 904
Kossi	42 533	43 454	44 395	45 356	46 337	47 340
Mouhoun	44 593	45 810	47 060	48 345	49 664	51 020
Nayala	26 543	26 917	27 296	27 680	28 070	28 465
Sourou	36 152	36 885	37 633	38 396	39 175	39 969

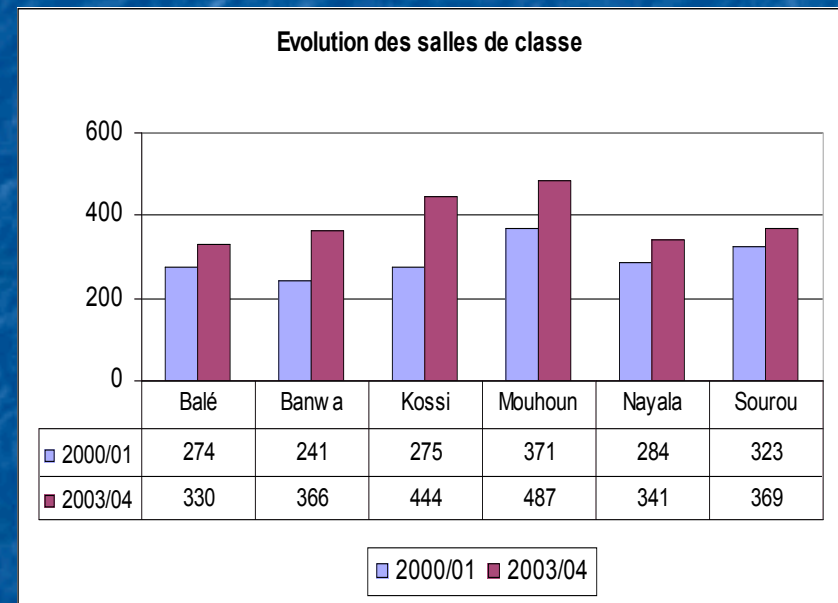
Les Taux Bruts de Scolarisation (TBS)

Evolution du TBS de 1997/98 à 2003/04



Évolution des salles de classe

De l'année scolaire 2000/01 à 2003/04, le nombre de salles de classe est passé de 1 768 à 2 337 soit un taux d'accroissement de 9,8%. Les provinces des Banwa et de la Kossi qui ont bénéficié de la mise en œuvre du PASEB ont connu des taux d'accroissement supérieur à la moyenne régionale qui respectivement de 14,9 % et 17,3%.



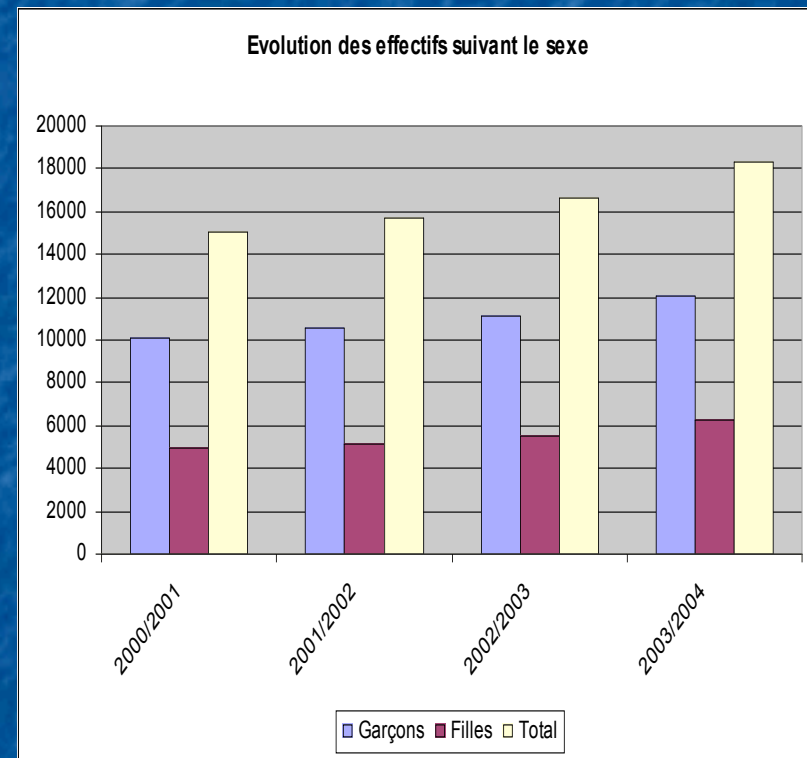
Le personnel enseignant du primaire

- Le personnel enseignant de la Boucle du Mouhoun, en 2004 était de 2 476 et répartie comme suit :

Provinces	N b r e d'élèves	N b r e d'enseignants	R a t i o élèves/maître
Banwa	19 159	391	49
Kossi	21 573	459	47
Balé	17 155	365	47
Mouhoun	23 364	531	44
Nayala	17 544	344	51
Sourou	18 528	386	48
Région	117 323	2 476	47

L'enseignement secondaire

- ❖ **Evolution des indicateurs d'accès**
- ❖ **Evolution des effectifs**
- ❖ De 2000/01 à 2004/05, les effectifs totaux au niveau de l'enseignement secondaire sont passés de 14 527 à 20 718 soit un taux de croissance de 9,28 %. A ce rythme, la région comptera 32 289 élèves en 2010. Sur la même période, le rythme de croissance des effectifs de garçons a été supérieur à celui des filles. Les garçons sont passés de 10 000 à 12 000 et les filles de seulement 5000 à 6000.



Santé

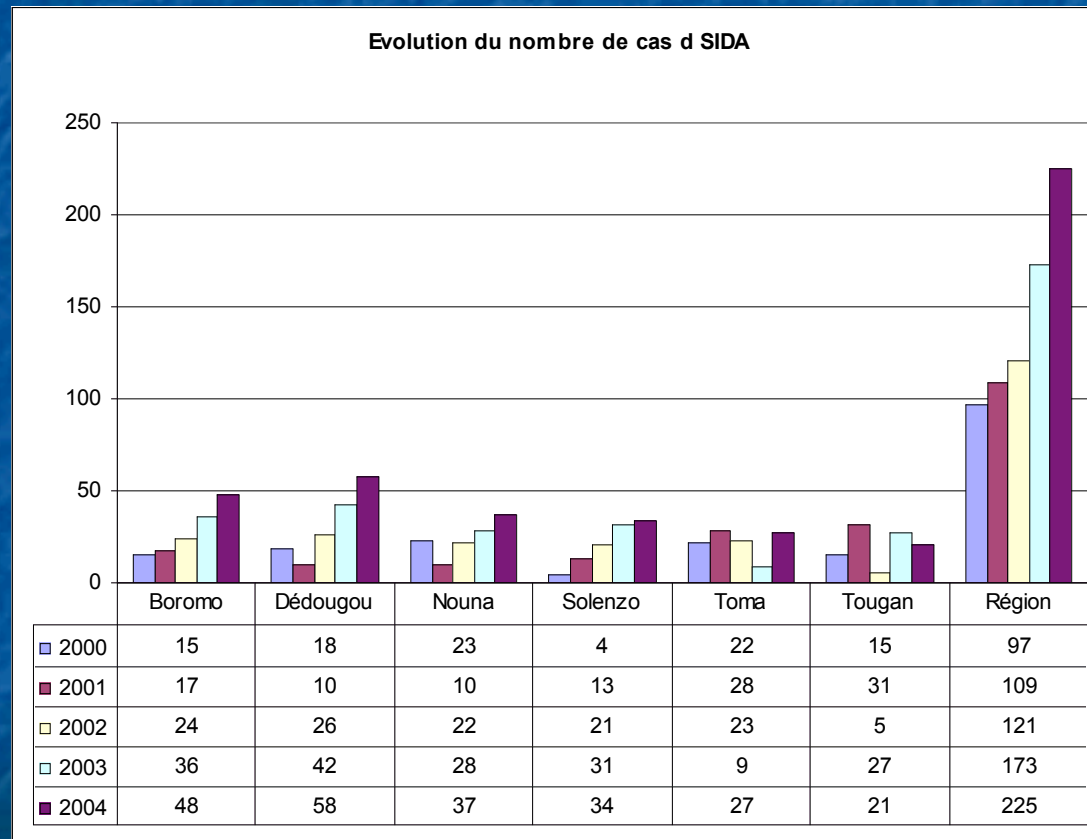
- Selon les résultats de l'EP III, la Boucle du Mouhoun se classe parmi les régions où la morbidité, c'est-à-dire l'état général de santé des populations, se situe autour de la moyenne nationale (5,8%). Cette morbidité concernerait plus les femmes que les hommes. La région enregistre par ailleurs un taux de consultation plus faible que la moyenne nationale (3,6% contre 4,2%). Cette situation sanitaire comme l'indique l'analyse de la situation sociale, résulte d'une part, de l'accessibilité physique de l'offre sanitaire réduite en raison de l'insuffisance des infrastructures et du personnel de santé. En outre, à l'instar des autres régions du Burkina, les populations de la région de la Boucle du Mouhoun trouvent l'offre sanitaire inaccessible pour des raisons financières. Au niveau national, 53,8% des ménages se disent non satisfaits de l'offre sanitaire en raison des coûts élevés.
- En 1998, 73,8 % des ménages de la région avaient des dépenses annuelles de santé inférieures à 12 000 Fcfa. Or, une enquête réalisée dans la région sanitaire en 2000 indique que le montant moyen déboursé par un patient pour les soins (actes médicaux et achat de médicaments) était de 8 306 Fcfa tandis que pour un séjour d'une semaine à l'hôpital, les dépenses variaient de 10 350 à 55 385 FCFA. Ce qui traduit une sous fréquentation des formations sanitaires liée à une insuffisance financière.

Les infrastructures

- L'offre sanitaire en terme d'infrastructures a connu des évolutions significatives entre 2001 et 2002 et entre 2003 et 2004. Les taux d'accroissement des infrastructures sanitaires ont été respectivement de 5,38% et 7,8% pour 2000-2001 et 2003-2004. En effet, de 2002 à 2003, le nombre de CSPS du District Sanitaire de Nouna est passé de 16 à 18, tandis que celui de Tougan, a vu ses CSPS passés de 19 à 21.

Provinces	infrastructures	2001	2002	2003	2004
Boromo	CMA	1	1	1	1
	CM	1	1	1	1
	CSPS	24	26	26	27
Dédougou	CHR	1	1	1	1
	CM	2	2	2	2
	CSPS	20	21	21	22
Nouna	CMA	1	1	1	1
	CM	1	1	1	1
	CSPS	16	18	16	20
Solenzo	CMA	1	1	1	1
	CM	0	0	0	0
	CSPS	18	20	20	21
Toma	CMA	0	0	0	0
	CM	0	0	0	0
	CSPS	15	15	15	17
Tougan	CMA	1	1	1	1
	CM	2	2	2	2
	CSPS	19	19	21	23
TOTAL		123	130	130	141

Évolution des cas de SIDA



Accessibilité à l'eau potable

- @ La répartition des ménages de la région de la Boucle du Mouhoun selon la source d'approvisionnement en eau effectuée suite à l'EBCVM de 2003, établit que 0,4% des ménages ont accès à l'eau de robinet, 14,8% aux puits busés, 18,5% aux forages/fontaines et 66,1% aux puits ordinaires, rivières et cours d'eau . L'étude indique que le temps nécessaire pour atteindre la source d'approvisionnement en eau est en moyenne à une plus d'une demie heure pour plus de la moitié de la population

Évolution de la pauvreté

- Les enquêtes prioritaires sur les conditions de vie des ménages réalisées en 1994, 1998, et 2003, ont respectivement estimé le seuil de pauvreté au Burkina Faso à 41 099 Fcfa, 72 690 Fcfa et 82 762 Fcfa. Par rapport à ces différentes lignes l'incidence de la pauvreté est passée respectivement de 48,8% à 49,3% puis à 60,4% correspondant à une aggravation de la pauvreté de plus de 11 points au cours de la décennie, mais essentiellement observée en 1998 et 2003.
- En effet, la profondeur de la pauvreté au niveau de la région en 2003 est évaluée à 21,3% soit d'environ 06 points supérieur à la moyenne nationale. La Boucle du Mouhoun est la troisième région après celles du Nord et du Centre-Sud, où la pauvreté est très sévère : 9,8% contre une moyenne nationale de 7,1%. E raison de son poids démographique, la région contribue pour 15,9% à l'incidence globale de la pauvreté.

@ En 1998, 92,3% de la population de la région s'adonnait à l'agriculture, source de leurs revenus ; pourtant 62,1% de cette population vivant de cette agriculture, étaient considérés comme pauvres. Le poids de ce groupe a dû peser sur la progression de l'incidence de la pauvreté régionale (+2,7 points) et la contribution de la région à l'incidence nationale de la pauvreté (10,7% en 1994 à 11,1% en 1998 et 15,9% en 2003), bien qu'ayant bénéficié d'une atténuation due à la baisse de l'incidence de la pauvreté observée d'une façon générale chez les agriculteurs cotonniers (50,1% à 42,4% au plan national). La forte proportion des ménages vivant de l'agriculture de subsistance expliquerait la forte incidence, la profondeur, la sévérité et l'évolution croissante de la pauvreté monétaire dans cette région.

Tableau n° : Evolution de l'incidence de la pauvreté de 1994 à 2003

	1994	1998	2003		
	P0 %		P0 %	P1 %	P2 %
Région de la Boucle du Mouhoun	48,8	49,3	60,4	21,3	9,6
Burkina Faso	44,5	45,3	46,4	15,6	7,1

Source : EBCVM 2003, CSLP juillet 2004

PRESENTATION ECONOMIQUE

SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE

■ 2.1. Situation économique

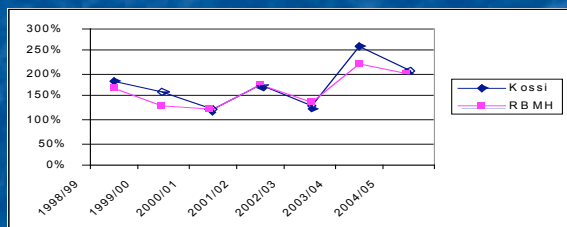
- L'économie de la région est essentiellement basée sur l'agriculture et l'élevage qui occupent environ 90 % de la population. A ces deux secteurs clés, s'ajoutent des secteurs d'opportunités tels les mines, l'artisanat, l'industrie, les services.
- De par sa position géographique et climatique, la région de la Boucle du Mouhoun bénéficie de conditions pédoclimatiques favorables à l'intensification et à la diversification des productions agricoles. L'activité agricole constitue la première source de revenu pour la majorité (90% de la population) des populations. Avec la culture du coton, le système de production connaît une mécanisation progressive. A côté du coton, une grande gamme de spéculations y est produite dominée par les céréales.
- **Agriculture**
- **Élevage**
- **Pêche**
- **Artisanat**
- **Le commerce**

AGRICULTURE

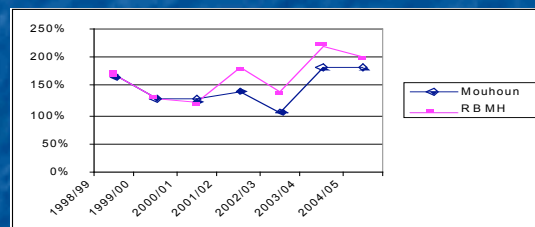
- Les cultures céréalières occupent presque X% de la superficie en cultures pluviales. Le maïs occupe les proportions les plus importantes suivi par le sorgho et le mil.
- **Situation de la production** : L'importance de ces spéculations se mesure par le niveau de production. De 1999 à 2005, les productions moyennes de céréales de la région ont largement dépassé les besoins des populations. Le plus faible taux de couverture des besoins des sept dernières campagnes agricoles est de 120% et se situe en 2001. Aux années de pluviométrie exceptionnelle comme 2004/2005, ce taux avoisinait 200%.

Évolution des taux de couvertures céréalières

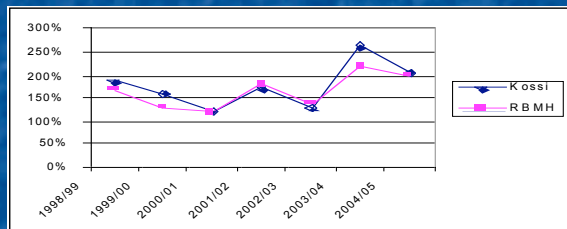
Province des Balé



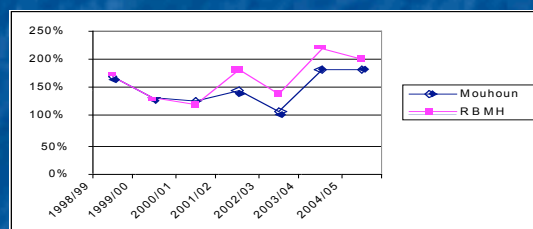
Province des Banwa



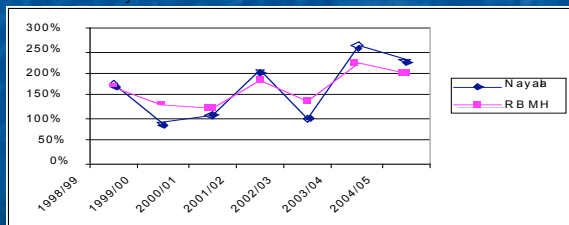
Province de la Kossi



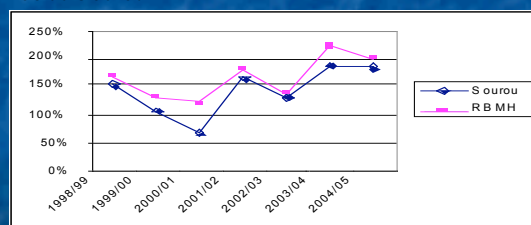
Province du Mouhoun



Province du Nayala



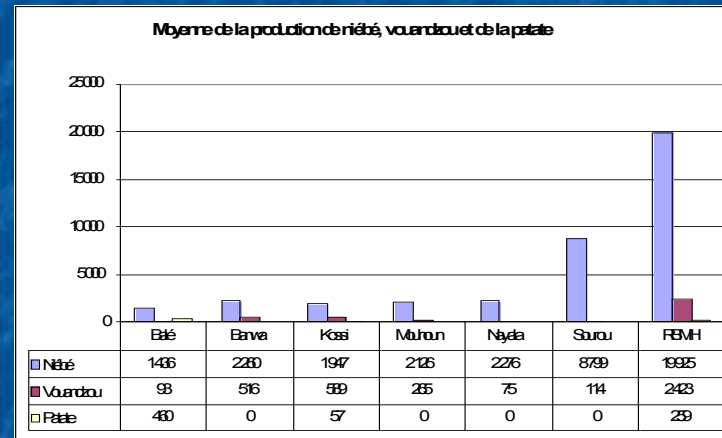
Province du Sourou



AUTRES CULTURES VIVRIERE

- Outre les produits céréaliers ci-dessus cités, la région produit également du niébé, du voandzou et de la patate.
- La culture des tubercules est très peu pratiquée dans la région, car intervenant très peu dans l'alimentation. On retrouve par moment ces spéculations sur les marchés, en provenance des Hauts-Bassins et du Sud-Ouest.

Figure 1: Moyennes produites d'autres cultures vivrières : 1998/1999 à 2004/2005



Cultures de rente

- **Les cultures de rente**
- Les principales cultures de rentes dans la région de la Boucle du Mouhoun sont constituées du coton, de l'arachide, du soja, du sésame et du niébé. Ces spéculations constituent une source substantielle de revenu pour les producteurs.

Le coton

- Le coton est la principale culture de rente de la région. La culture se pratique beaucoup plus dans le sud de la Boucle du Mouhoun, bassin cotonnier du Burkina. Selon les résultats de l'EBCVM réalisée en 2003, le coton constitue la seconde source de revenus des paysans. Sur plan régional, en 2003 le coton à lui seul représentait 67,19% du revenu de la région (EBCVM 2003).
- Comme l'indique le tableau ci-dessous, de façon globale, les superficies emblavées en coton sont passées de 56 554 ha en 1999/2000 à 142 005 ha en 2003/2004 soit pratiquement un triplement des superficies sur la période. Cet accroissement de superficies s'est accompagné d'une augmentation (soit le triple) de la production qui a atteint le niveau de 159 483 tonnes en 2003/2004 contre 50 488 tonnes en 1999/2000. Les rendements à l'hectare se sont améliorés au cours de la période pour se situer à 1 100 Kg/ha nettement supérieurs à la moyenne nationale. En 2003, la production régionale a représenté environ 25% de celle nationale expliquant de fait la désignation du sud de la région bassin cotonnier du Burkina.
- Cette performance de la culture indique que la région peut tirer plus d'avantages comparatifs si elle intensifie la production avec les techniques modernes de culture notamment la mécanisation et l'utilisation d'intrants agricoles de qualité.

Évolution des productions et superficies de coton

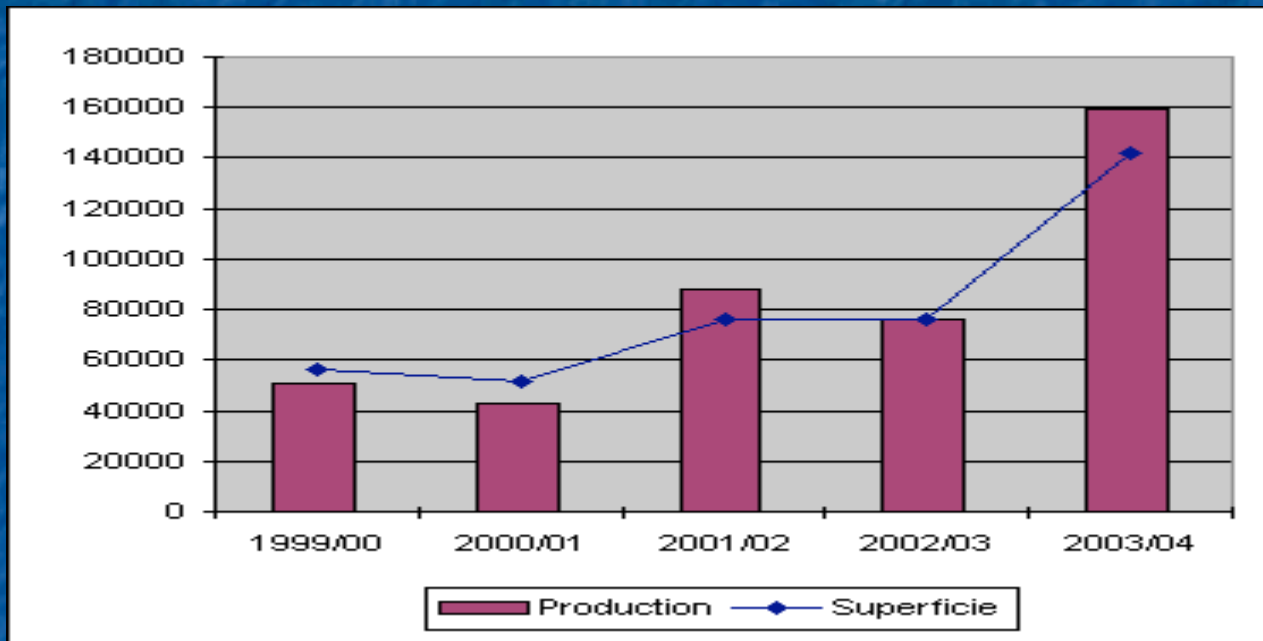


Tableau des différentes productions

PROVINCES	Rentes	1999/2000		2000/2001		2001/2002		2002/2003		2003/2004	
		S	P	S	P	S	P	S	P	S	P
Balé	Arachide	2 940	3 916	4 710	1 997	4 006	4 086	4490	3592	4835	4463
	Sésame	238	121	142	46	18	105	158	79	0	0
	Niébé	2 868	2 010	3 009	1 625	1 208	2 567	3698	1849		
Banwa	Arachide	2 081	1 280	5 717	3 573	7 247	6 625	6925	4674	10319	10960
	Sésame	3 000	1 737	7 622	3 697	7 746	5 412	8505	4931	6866	3374
	Niébé	1 021	689	1 784	1 138	3 679	14 142	2794	1908		
Kossi	Arachide	7 037	3 519	5 463	2 633	4 714	2 559	4737	2369	6744	7053
	Sésame	9 472	4 736	11 875	5 249	34 211	10 856	12405	4962	15937	8267
	Niébé	2 691	1 076	1 757	949	337	5 037	5121	3073		
Mouhoun	Arachide	3 978	2 188	5 974	2 031	6 299	7 140	5260	2630	5235	5677
	Sésame	2 472	989	3 381	1 014	3 807	1 933	2275	910	2933	2149
	Niébé	3 565	2 139	2 572	1 286	2 992	7 182	3275	2063		

Nayala	Arachide	1 555	928	1 158	525	2 810	3 807	1395	837	6211	6695
	Sésame	520	230	265	98	802	506	765	612	106	68
	Niébé	405	149	293	167	594	7 878	765	459		
Sourou	Arachide	2 894	0	3 016	603	1 564	1 430	4353	2177	1904	1626
	Sésame	102	0	350	52	1 995	912	1108	443		
	Niébé	2 805	0	2 115	423	466	16 805	2746	1510		
Région	Arachide	20 485	11 831	26 038	11 362	26 640	25 647				
	Sésame	15 804	7 813	23 635	10 156	48 579	19 724				
	Niébé	13 355	6 063	11 530	5 588	9 276	53 611				

Les cultures maraîchères

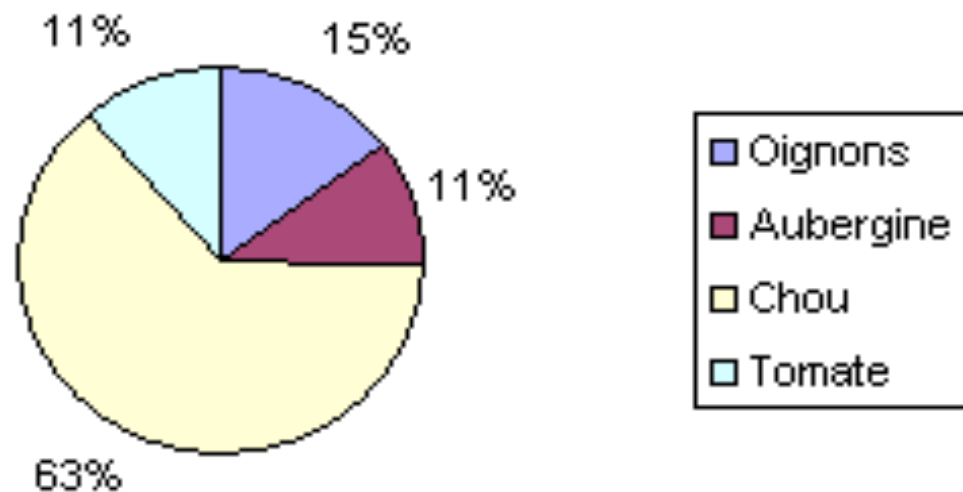
- Les principales spéculations sont le chou, les oignons, la tomate, les aubergines, le haricot vert etc.
- Elles sont surtout produites dans la vallée du Sourou et sont pour la plupart exportées vers l'Europe par des opérateurs privés. Toutefois l'insuffisance d'organisation de la filière pose un sérieux problème d'écoulement aux producteurs qui sont à la merci de spéculateurs de tous ordres.
- La filière, si elle est bien organisée, est à même de contribuer de façon notable à la réduction de la pauvreté dans la région.

Productions en tonnes de quelques cultures maraîchères pour la campagne 2001/02

Provinces	Oignons	Aubergine	Chou	Tomate	Pomme de terre	Haricot vert
Kossi	80	57	337	61	0	0
Mouhoun	369	263	529	43	0	0
Sourou	3989	185	167	1291	431	868
Balé	293	32	253	128	0	0
Banwa	248	35	372	421	0	0
Nayala	113	44	393	243	0	0
B.MHN	5090	616	2051	2187	431	868
Source : MAHRH/DGPSA Burkina	33885	7914	23715	17715	1395	2320

Production des principaux produits maraîchers

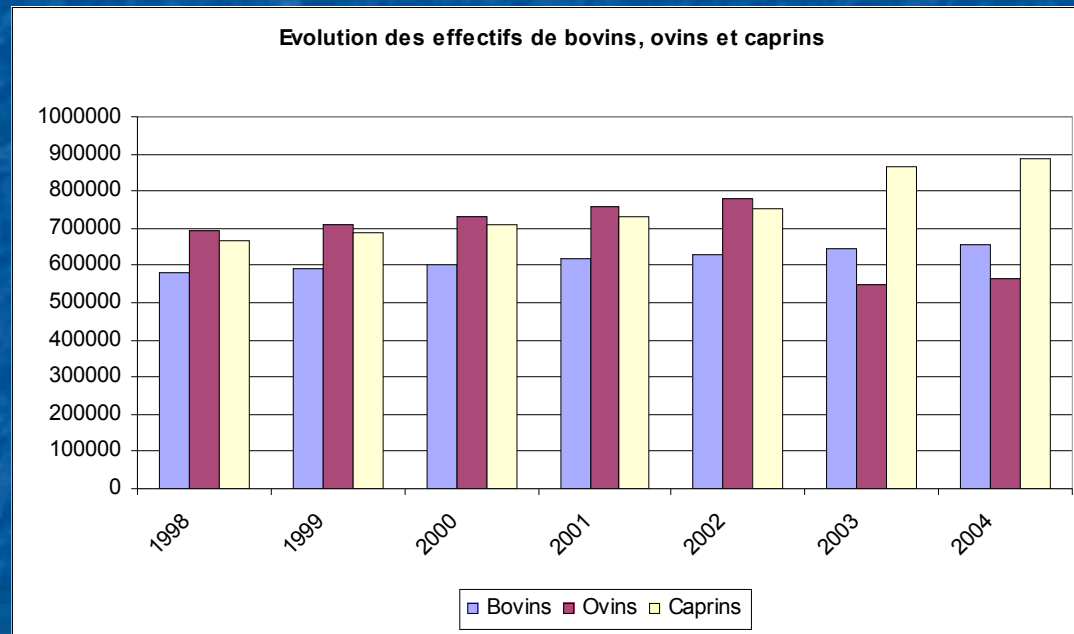
Production maraîchères en 2001/02



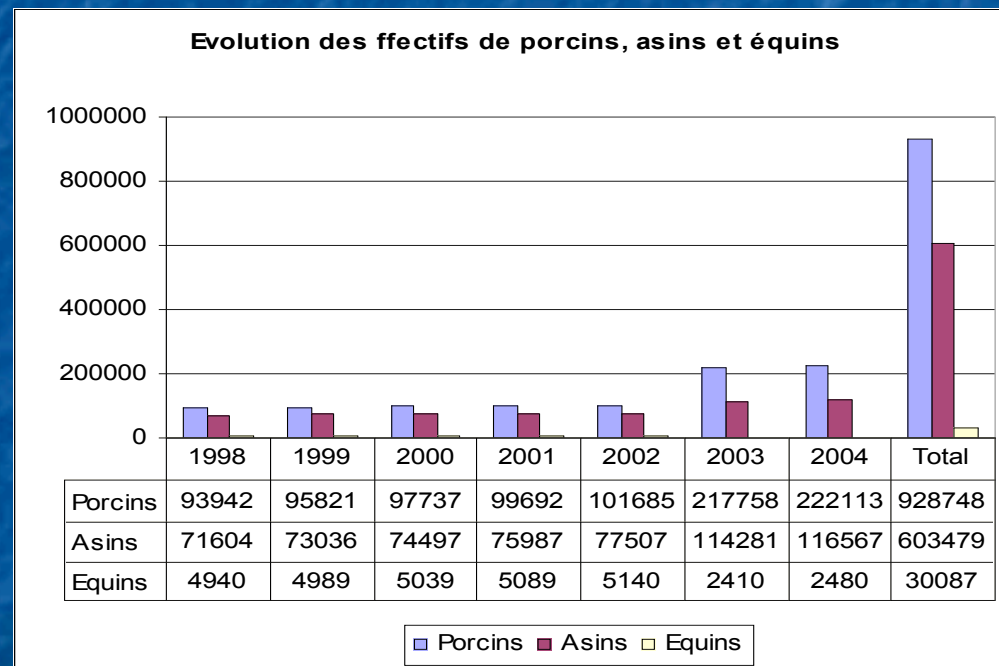
ELEVAGE

- **Les activités de l'élevage sont omniprésentes dans les systèmes de production rencontrés dans la région et sont variables d'une zone à l'autre en raison des conditions agro-climatiques. Il constitue un apport important dans l'activité économique bénéficiant des atouts tels l'existence d'une biomasse importante et des axes de transhumance. Toutefois le mode d'élevage traditionnel extensif et contemplatif, ainsi que l'exploitation irrationnelle du troupeau bovin limitent sérieusement l'impact de ce secteur dans l'économie de la région.**
 - **Les effectifs**
 - **L'élevage est après l'agriculture, la principale activité économique des populations. Selon les résultats de l'Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel (ENECII) réalisée en 2003, la Boucle du Mouhoun dispose d'un important cheptel : 645 582 bovins, 550 096 ovins et 863 129 caprins. 2 410 équins et 114 281 asins.**
- **Les effectifs de volaille (3 968 775), de porcins, d'asins (14 281) et d'équins(2 410) sont aussi relativement importants.**

Évolution des effectifs de bovins, ovins et caprins de la région de 1998 à 2004



Évolution des effectifs de porcins, asins et équins de 1998 à 2004



ARTISANAT

- L'artisanat est peu développé dans la région ; néanmoins c'est une filière émergente dans la région qui fait face à d'énormes contraintes dues à la faiblesse du niveau de qualification des artisans.
- L'artisanat traditionnel aussi bien que celui moderne sont présents dans la région. Cette activité est peu développée et se concentre sur la sculpture et la forge chez les hommes, la vannerie et la poterie chez les femmes. En 2005, on dénombrait dans la région 241 GPA hommes, 238 GPA femmes et 89 GPA mixtes. Les 568 GPA comptaient en leurs seins 3 872 hommes et 5 418 femmes (soit 58,38 %). L'analyse par province enseigne que les regroupements des artisans sont beaucoup plus observés dans les provinces de la Kossi, du Nayala et du Sourou. Toutefois, leur part dans l'économie régionale reste faible du fait de la faiblesse des valeurs ajoutées générées d'une part et de la non professionnalisation des acteurs du secteur. Il faut aussi noter que la branche moderne résiste plus à la concurrence que celle traditionnelle.
- Depuis deux ans, le PROMART, ancien programme d'appui à l'artisanat à l'Ouest (PARTOU) apporte des appuis multiformes aux artisans de la région en vue d'améliorer leur situation socio économique. A cet effet, il a mis en place un fond de promotion de l'artisanat (FPA) qui finance les micros projets des artisans.

LE COMMERCE

- En la matière, la région de la Boucle du Mouhoun de par sa position « grenier du Burkina », dispose d'un potentiel axé sur les produits agricoles. Le commerce de céréales est l'activité principale de nombreux actifs surtout en saison sèche. Ce commerce occupe une place de choix aussi bien au niveau des marchés centraux que frontaliers.
- En terme de commerce général, l'activité est essentiellement basée sur l'importation des produits manufacturés etc. .. et ce grâce à l'appui des établissements financiers existant dans la région (BIB, BICIA/B, BACB, la SBE, CVECA, Caisses populaires).
- Dans la région existe quelques grandes maisons de commerce spécialisées dans la vente à crédit et de gros matériel. Il s'agit de Burkina Moto et SOBECA pour les cycles et cyclomoteurs, la SBE pour le matériel électroménager, les meubles et appareils audio et vidéo.
- Chaque chef lieu de province abrite un marché central autour duquel s'organisent des échanges avec l'hinterland. Les produits qui font l'objet d'échange sont généralement des produits manufacturés des industries nationales et des pays voisins (quincaillerie, alimentation, épicerie, articles vestimentaires, pièces détachées de cycles et cyclomoteurs, etc...).
- En sus des marchés ci-dessus cités, il existe des marchés frontaliers qui enregistrent des flux d'échanges relativement importants (Djibasso, Fara, Di, Néhourou, Tansila).

LE TRANSPORT

- La contribution de ce secteur est déterminante dans la stratégie de lutte contre la pauvreté de la région. Le développement des infrastructures de base est une condition essentielle pour l'amélioration des niveaux de vie des populations et la satisfaction de leurs besoins fondamentaux.
- **Le réseau routier**
- La longueur totale du réseau routier de la région de la Boucle du Mouhoun était de 2 084,78 Km en 2002 soit 14% de la longueur totale du réseau routier au plan national. Les provinces du Sourou 392,029 Km et de la Kossi 387,075 Km ont les réseaux routiers les plus longs de la région. En terme de caractéristiques techniques, le réseau routier de la Boucle du Mouhoun comprend 6% des routes bitumées, 23% des routes en terres ordinaires et 29% des pistes améliorées A et B. L'examen de ces données révèle que la région est déficitaire en routes bitumées, seule la province des Balé bénéficie de route bitumée. Le bitumage de l'axe Bobo- Dédougou permettra certainement une amorce de désenclavement de la région.

Réseau routier de la région (en kilomètres)

Provinces	RB	RTO	Pistes améliorés A	Pistes améliorés B	Pistes Ordinaires	Total réseau
Banwa	0,000	64,738	158,438	51,886	59,100	334,162
Kossi	0,000	135,097	78,975	90,000	83,003	387,075
Les Bale	65,725	0,000	166,311	32,000	18,400	282,436
Mouhoun	83,500	114,303	112,616	0,000	0,000	310,419
Nayala	0,000	166,784	65,428	146,450	0,000	378,662
Sourou	0,000	137,263	123,542	40,000	91,224	392,029
Ensemble Région	149,225	618,185	705,310	360,336	251,727	2 084,783
Total pays	2 654,482	2 728,534	3 932,960	3 250,159	2 427,410	15 271,580
%	6%	23%	18%	11%	10%	14%

Les télécommunications

- Pour une population estimée à 1 434 850 habitants en 2005, la région compte seulement 1 886 abonnés au téléphone soit un poste téléphonique pour 761 personnes. Parmi ces abonnés, il faut compter les opérateurs privés de télé centres qui ont apparu dans le paysage des télécommunications à la faveur de la libéralisation dudit secteur. Le nombre d'abonnés varie de 799 au Mouhoun à seulement 119 au Banwa. La libéralisation du secteur des télécommunications a permis aussi l'entrée sur scène des opérateurs privé de téléphonie mobile en l'occurrence TELMOB, TELECEL et CELTEL Ainsi 4 provinces sur 6 que compte la région bénéficient des services de ces trois opérateurs de téléphonie mobile.
- Une politique régionale d'implantation de télé centres communautaires permettra un plus grand accès aux populations.

LES MINES

- La région de la Boucle du Mouhoun abrite l'un des sites miniers le plus important du Burkina Faso. Il s'agit de la mine d'or de Poura, d'exploitation industrielle. Les réserves de ce site sont estimées à 1 600 000 t à 10,8g/t. En plus de ce gisement minier, de nombreux indices miniers sont signalés dans la région notamment le site d'or de MANA FOBIRI dont les réserves sont estimées à 100t. D'autres indices miniers sont relatifs : au diamant dans le bassin versant du Mouhoun, au plomb (indice de plomb de Gan) au Nord-Est de Tougan la province du Sourou, à l'aluminium (bauxite) dans la province des Balé (indice de Fara : 300 000 tonnes) et à la tourbe dans la vallée du fleuve Sourou. Mais tous ces indices n'ont pas toujours fait l'objet d'études approfondies.
- En attendant, plusieurs sites d'orpaillage sont exploités par les artisans miniers dans des conditions pénibles. Il faut signaler qu'une partie des taxes d'orpaillage récupérées sur les sites est reversée aux provinces hôtes.

LES PERSPECTIVES DE LA REGION

Vision dégagée et ambitions

Les acteurs engagés dans la réflexion sur le futur de la **Région de la Boucle du Mouhoun** se sont accordés sur ce qui suit:

Notre vision commune à l'horizon 2025 est de :

« Faire de la Région de la Boucle du Mouhoun le point d'appui de la souveraineté alimentaire nationale».

Notre stratégie pour réaliser cette vision est sous-tendue par quatre ambitions prioritaires :

1. Faire de RBMH le grenier et la Bourse des Céréales du Burkina.
2. Faire de la région le leader en production de sésame et de produits maraîchers.
3. Faire de la Région de la BMH une référence en matière d'élevage moderne.
4. Faire de Dédougou, la Capitale Africaine du masque et de Toma une référence sous régionale de la Lutte traditionnelle.

RESUME DE LA TABLE RONDE DES PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS SUR LA MISE EN ŒUVRE DU PPDEL ET DE LA CHARTRE

- La table ronde des bailleurs de fonds s'est tenue dans la salle conférence du centre Alfred Diban de Moundasso et a vu la participation des acteurs suivants :
- Le maire accompagné par les chefs de cantons présents au Forum, les représentants des personnes ressources
- Étaient présents les responsables ou leur représentants :
 - CRA, CR, Représentant du Ministère des finances, DRCEV, DRESSRS, DPAHRH/Balé, DRRA, DPAHRH/Mouhoun, DRASSN, DPASSN, DRED,
 - AMBF, Adjointe au Maire de Douai,
 - A3D, ONEA, PDL/O (Balé, Banwa, Mouhoun) COCIFA,.
 - Les maires des communes de : Bondoukuy. Tougan, Safané, Solenzo, Nouna, Sanaba, Balavé, Ouarkoye, Djibasso, Boromo, Madouba
- Les travaux de table ronde ont porté sur la présentation et les échanges sur le programme d'investissement prioritaire (PIP), le recueil des réactions des partenaires techniques et financiers relative au soutien qu'ils sont disposés à apporter à la réalisation du PIP.
- En ce qui concerne la présentation du PIP, elle a permis de rappeler le répertoire des investissements productifs par ambition, mais surtout d'examiner le tableau des investissements prévu à court terme.

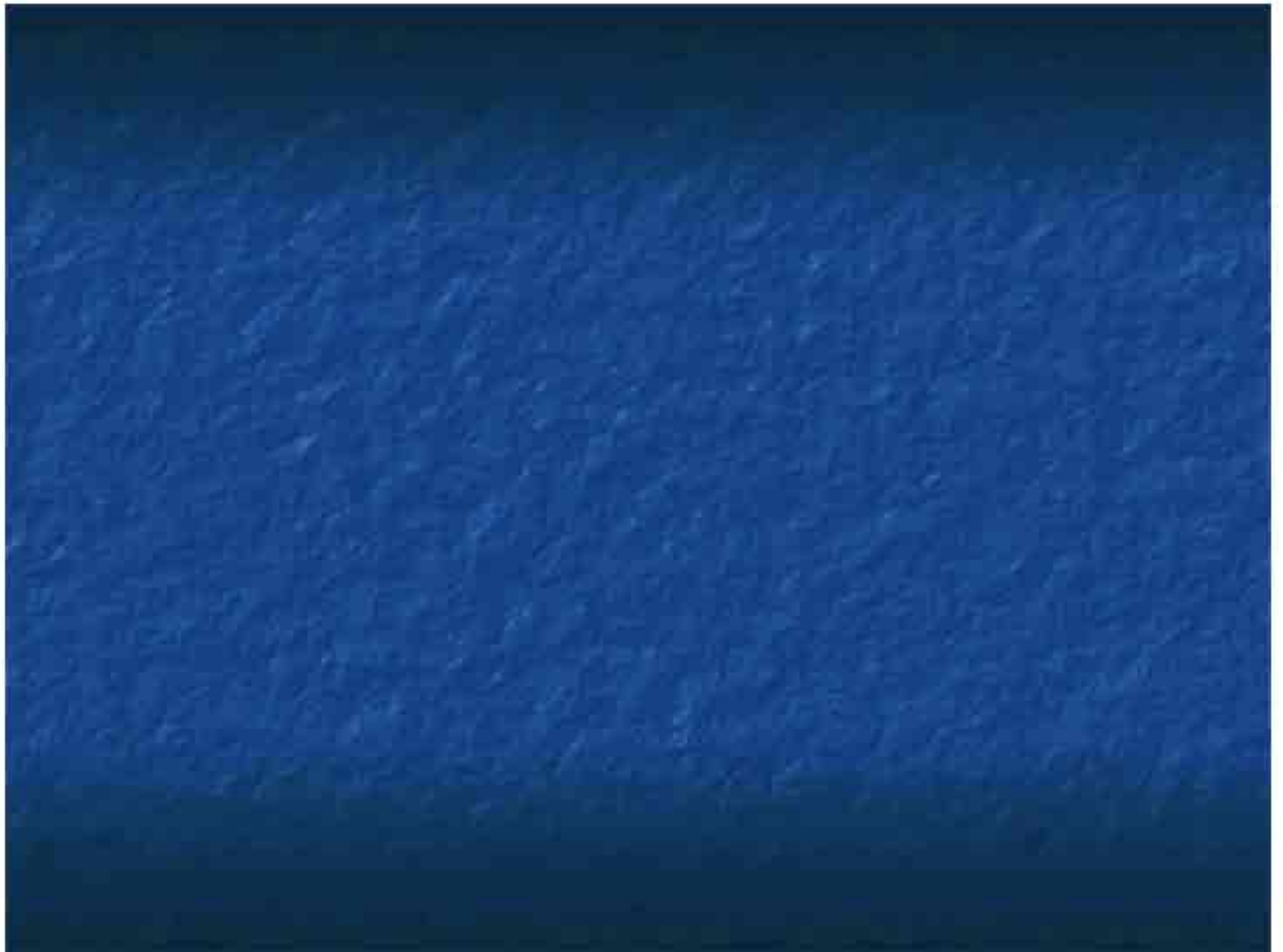
LES ACTIONS A REALISER DANS LES 5 PROCHAINES ANNEES

Le MCI a trouvé un dispositif concret provenant des populations et il faut un suivi.

Le PDLO /BMH se déclare prêt à accompagner des formations qui seront identifiés dans le cadre de l'appui aux collectivités rurales.

Le PAFASP a été approché et le programme est disponible pour le financement de la filière des sésames et oléagineux.

Le représentant de l'agriculture a informé de la possibilité de financement d'aménagement de la vallée du Mouhoun sur les fonds dans le cadre des programmes de réalisation du barrage de Samandéni.



Actions programmées dans les 5 prochaines années

GRENIER ET LA BOURSE DE CEREALES	LEADER DE LA PRODUCTION MARAICHERE ET LE SESAME	L'ELEVAGE MODERNE	MASQUE ET LA LUTTE TRADITIONNELLE
Banque Régionale du Développement Agricole	Construction de marché de légumes et fruits	Réalisation de marché à bétail	création d'un complexe culturel + musée
construction de grand magasin			création d'une cité des artisans
construction de 46 grands magasins	Réaménagement du CPR de Kodougou	La réalisation de 3 marchés à bétail	diagnostic sur les potentialités culturelles
La construction de 500 centres de formation	Aménagement de 5 000 ha pour la culture maraîchère	La réalisation de 100 forages à bétail	
Aménagement petite irrigation(5000 ha)	Aménagement 50ha pour du sésame S45	Réalisation 47 Parcs de vaccination	
Réalisation de 50 000 fosses fumières	Réalisation de 03 barrages	Réalisation de 47 boulis	
		réalisation de 1000 fenils	
		aménagement de 12 zones pastorales	
		aménagement de 200 pistes de bétails	
		Création de forêts villageoises	
		Mise en défens de forêts naturelles	
Rte Dédougou-Tougan			
Dédougou-Koudougou			

TABLEAU DETAILLE DE REPARTITION DES PRISES DES CHARGES DANS LE FINANCEMENT DU PIP

AMBITIONS ET ROUTES	DEDOUGOU	HINTERLAND	TOTAL
GRENIER ET LA BOURSE DE CEREALES	350 000 000	2 935 000 000	3 285 000 000
LEADER DE LA PRODUCTION MARAICHIERE ET LE SESAME	150 000 000	6 520 000 000	6 670 000 000
REFERENCE EN MATIERE D'ELEVAGE MODERNE	50 000 000	2 129 625 000	2 179 625 000
CAPITALE DU FESTIVAL AFRICAIN DU MASQUE ET LE REFERENCE EN LUTTE TRADITIONNELLE	800 000 000	145 000 000	945 000 000
LES ROUTES		32 956 840 382	32 956 840 382
TOTAL	1 350 000 000	11 729 625 000	46 036 465 382
TOTAL AVEC ROUTES	2,93%	9706%	100%
TOTAL SANS ROUTES	10,32%	89,67%	100%

TABLEAU DETAILLE DE REPARTITION DES PRISES DES CHARGES DANS LE FINANCEMENT DU PIP POUR L'ANNEE 2007

ACTIONS	ETAT	COMMUNE	ORGANISATI ONS	TOTAL
GRENIER ET LA BOURSE DE CEREALES			350 000 000	
Construction de la Banque Régionale pour le Développement Agricole		200 000 000		200 000 000
La construction de 500 centres de formation	650000000			650 000 000
Aménagement pour la petite irrigation (5 000 ha)	350 000 000			
Réalisation de 50 000 fosses fumières			160000000	160 000 000
SOUS TOTAL	1000000000	200 000 000	160000000	1 360 000 000
TOTAL			17100000 0	36 421 715 382

TABLEAU DETAILLE DE REPARTITION DES PRISES DES CHARGES DANS LE FINANCEMENT DU PIP POUR L'ANNEE 2007

ACTIONS	ETAT	COMMUNE	ORGANISATI ONS	TOTAL
LEADER DE LA PRODUCTION MARAICHERE ET LE SESAME				
Aménagement de 5 000 ha pour la culture maraîchère	1 000 000 000			1 000 000 000
SOUS TOTAL	1000000000			1 000 000 000
REFERENCE EN MATIERE D'ELEVAGE MODERNE				
La réalisation de 100 forages à bétail	168 000 000			168 000 000
Réalisation 47 Parcs de vaccination	43 750 000			43 750 000
Réalisation de 1000 fenils			11000000	11 000 000
Aménagements de 12 zones pastorales	42 800 000			42 800 000
Aménagement de 200 pistes de bétails	6000000			6 000 000
Création de forêts villageoises	8 325 000			8 325 000
SOUS TOTAL	279 875 000		11000000	279 875 000
TOTAL			171000000	36 421 715 382

**TABLEAU DETAILLE DE REPARTITION DES PRISES DES CHARGES
DANS LE FINANCEMENT DU PIP
POUR L'ANNEE 2007**

ACTIONS	COUT TOTAL	ETAT	COMMUNE	ORGANISATIONS TOTAL
LA MASQUE ET LA LUTTE TRADITIONNELLE				
Création d'un complexe culturel avec un musée régional	800000000		800 000 000	800 000 000
Diagnostic sur les potentialités culturelles	25000000		25 000 000	25 000 000
Construction d'une cité des artisans				

**TABLEAU DETAILLE DE REPARTITION DES PRISES DES CHARGES
DANS LE FINANCEMENT DU PIP
POUR L'ANNEE 2007**

ACTIONS	COUT TOTAL	ETAT	COMM UNE	ORGANISATIONS
LES ROUTES				
Route Dédougou- Tougan (90 Km)	13756840382	13756840382		
Route Dédougou- Koudougou (132Km)	19200000000	19200000000		
SOUS TOTAL	32 956 840 382	32 956 840 382		
TOTAL	36 421 715 382			

TAXES ECONOMIQUES	2008	2009
CSI	36 663 897	37 299 735
PATENTES	37 313 445	41 197 058
TAXES RESIDENCE MOBILISABLE	11 368 000	11 677 750
TAXES JOUISSANCE MOBILISABLE	13 217 750	9 204 000
AUTRES TAXES ECONOMIQUES	10 140 000	13 000 000
SOUS TOTAL	108 703 092	112 378 543
TAXES IMMOBILIERES ET FONCIERES		
PRODUITS D'EXPLOITATION	15 335 000	19 314 050
PRODUITS DOMANIAUX	23 756 765	25 505 307
PRODUITS DIVERS	00 000	00 000
SOUS TOTAL		

ANNEES	2008	2009	2010	2011	2012
PRM	57 297 595	66 935 935	46 951 566	47 751 440	40 391 263
PEP	24 730 000	34 930 000	51 155 000	70 215 000	96 460 000
PIP (25 à 30 %)	63 500 000	63 500 000	83 500 000	83 500 000	87 500 000
TOTAL DEPENSE	145 527 595	165 365 935	181 606 566	201 466 440	224 351 263
RECETTE TOTALE	151 294 857	161 697 900	186 553 791	209 291 125	234 871 196
CAPACITE OU BESOINS DE FINACEMENTS	5 767 262	-3 668 035	4 947 225	7 824 685	10 519 933

CONCLUSION

- L'élaboration d'une stratégie régionale de développement économique est, dans les conditions actuelles de la décentralisation, une priorité absolue. En effet, les Conseils régionaux ne doivent intervenir que là où leur action est la plus efficace (subsidiarité). Elles ne doivent pas non plus oublier que leur devoir est d'appuyer les communes de la région et de développer le partenariat avec tous les acteurs. Notre action serait d'identifier les domaines d'actions stratégiques et d'organiser le jeu des acteurs pour promouvoir un développement régional cohérent, ascendant et soutenu.